

► Le point positif

Parmi l'ensemble des forêts du réseau, seule la parcelle de Rimont affiche un volume de bois mort avoisinant les 100 m³/ha, soit une valeur assez proche de celle des forêts naturelles et quatre fois supérieure à la moyenne nationale. C'est un facteur extrêmement positif pour la biodiversité.

► Ce qui pourrait être amélioré

Le volume de bois mort sera amené à diminuer sur le long terme à cause des interventions sylvicoles (une première coupe est prévue en 2015). Il faudra veiller lors de ces coupes, à ne pas vouloir « faire propre » et laisser le bois mort qui ne gêne pas l'exploitation. La sylviculture irrégulière vise à produire de la qualité plutôt que de la quantité. Dans ce type de gestion, on peut donc laisser dans la forêt sans état d'âme quelques arbres de mauvaise qualité, et des arbres morts, favorables à la biodiversité.

Le saviez-vous ?

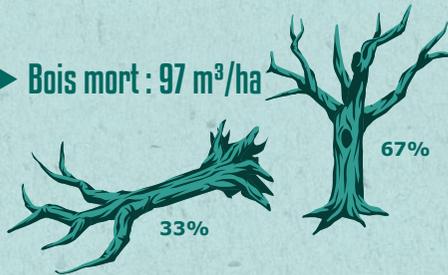
Un quart des espèces forestières sont liées au bois mort : elles le consomment ou elles l'utilisent comme habitat. On parle d'espèces « saproxyliques ». Elles jouent un rôle essentiel pour la forêt : en décomposant la matière organique, elles restituent au sol les éléments nutritifs contenus dans le bois. Si le bois mort est systématiquement enlevé, cela peut entraîner une diminution de la fertilité, donc une baisse de la production de bois.

En France, il existe 5 000 espèces de champignons et 2 500 espèces de coléoptères saproxyliques, mais aussi des mousses, des oiseaux, des mammifères, des reptiles, des mollusques. En Europe, 40% des espèces saproxyliques sont menacées du fait de la faible quantité de bois mort dans les forêts gérées.



Bois mort dans la forêt de Rimont (PNRPA)

► Bois mort : 97 m³/ha



► Micro-habitats les plus représentés :

- Branches mortes (forte densité d'arbres)
- Arbres morts (absence de récolte)
- Lierre, mousse (milieu très fermé)



Forêt de Rimont : 97 m³/ha

Volume de bois mort m³/ha

24 m³/ha
Forêts françaises (moyenne)

40 m³/ha
Référence du WWF

130 m³/ha
Forêts naturelles européennes (moyenne)

Références : Le traitement des futaies irrégulières. (2009). Association Futaie Irrégulière. 144 pages.
Le bois mort, un attribut vital de la biodiversité de la forêt naturelle, une lacune des forêts gérées. (2002). WWF - Rapport scientifique. 34 pages.

16 Forêt communale de Rimont

Première intervention dans une jeune forêt d'un siècle



Mélange de Feuillus



Peuplement étudié : 11 ha
Surface totale de la forêt : 396 ha



Exposition : Nord



Altitude : Entre 700 et 800 m



Localisation : Commune de Rimont



Depuis 20 ans, la commune exploite sa forêt elle-même, en régie. Nous faisons travailler un bûcheron-débardeur pour réaliser les coupes de bois marquées par l'ONF. Les grumes de qualité sont vendues "bord de route" (vente de hêtres en 1999 et de châtaigniers en 2005). Pour valoriser au mieux le reste du bois exploité, de faible qualité, nous assurons sa transformation en bois de chauffage. Nous produisons environ 250 stères de bois par an, vendus en majorité aux habitants de la commune et des environs.

Nous avons récupéré cette partie de forêt récemment. Il est assez différent du reste de la forêt communale : hétérogène et mélangé. Quand il a fallu choisir comment le gérer, nous avons opté pour la futaie irrégulière, en accord avec l'ONF, pour limiter les investissements et préserver le milieu forestier.

Commune de Rimont

Historique de la forêt et rétrospective de la gestion passée

La forêt communale de Rimont était jusqu'en 1983 totalement inaccessible. Avant cela, seules des exploitations par câble avaient pu être réalisées dans les années 65 : coupes de hêtre par bandes dans le sens de la pente, suivies de plantations de résineux dans les bandes. En 1983, le conseil municipal a décidé de créer une route forestière de plus de 7 km de long. Mais la présence d'enclaves privées au sein de la forêt communale compliquait la gestion.

Pour résorber ces enclaves, à partir de 1983 et jusqu'en 1987, d'importants

échanges multilatéraux ont été organisés entre la commune, la SAFER, les Domaines et 57 comptes cadastraux : 3 000 parcelles ont été échangées !

La parcelle étudiée est entrée dans le domaine communal en 1990. Le peuplement présent s'est installé progressivement sur d'anciens espaces agricoles abandonnés au début du XX^{ème} siècle. La gestion est prévue en futaie irrégulière, avec une exploitation en régie, comme la commune en a l'expérience sur d'autres parcelles.

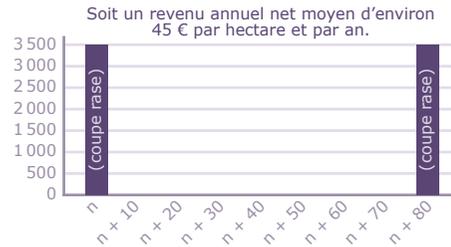
Données économiques



Estimation des recettes à venir, selon 3 scénarios théoriques :

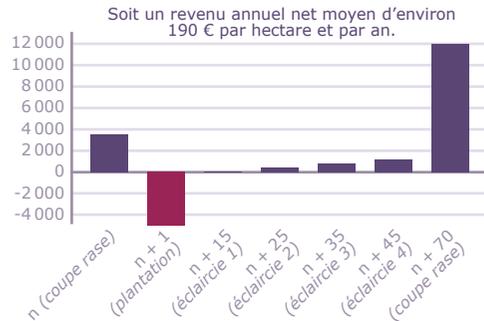
Scénario 1 : coupe rase du peuplement sans plantation

Volume sur pied présent évalué à 300 m³/ha (qualité médiocre mais facile à exploiter grâce aux routes et pistes existantes). La coupe rase du peuplement pourrait se vendre autour de 3 500 €/ha (valeur évaluée début 2015). Nouvelle récolte 80 ans plus tard : revenu équivalent.



Scénario 2 : coupe rase du peuplement et plantation

- Coupe rase : récolte de 3 500 €/ha environ
- Plantation : entre 4 000 et 5 000 €/ha environ (nettoyage de la parcelle après la coupe, plantation, entretiens ultérieurs).
- Première éclaircie autour de 15 ans
- Eclaircies tous les 10 ans puis coupe rase.

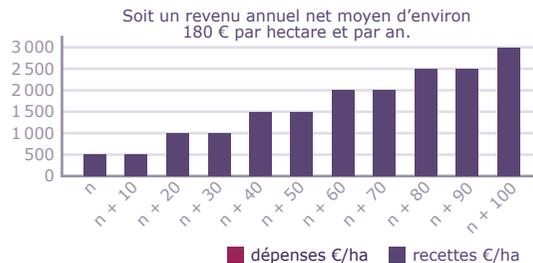


Scénario 3 : coupes jardinatoires et amélioration progressive du peuplement

Coupes légères tous les 8 à 10 ans, en prélevant à peu près l'accroissement naturel, soit environ 55 m³/ha.

Les coupes améliorent progressivement la qualité du peuplement en donnant de la place aux plus beaux arbres. La valeur du mètre cube coupé augmente dans le temps.

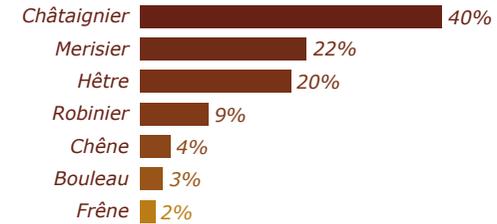
Le revenu pour le propriétaire augmente régulièrement, sans investissement.



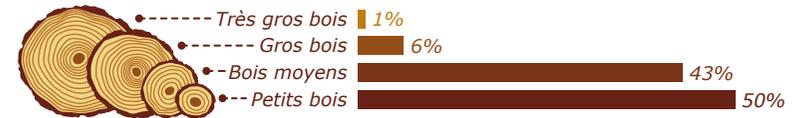
Données sylvicoles

Pourcentage des essences

Un important volume de bois sur pied (surface terrière de plus de 28 m²/ha) se répartit entre huit essences différentes (dont les chênes sessile et pédonculé).



Diamètre des arbres

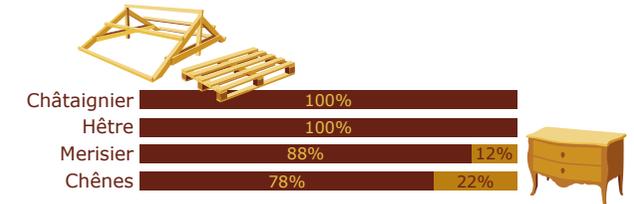


La colonisation forestière naturelle s'étant faite progressivement, tous les arbres n'ont pas le même âge ni le même diamètre. Le graphique montre que 50% des arbres sont des petits bois. Mais l'essentiel du volume de bois sur pied est concentré dans les bois moyens. A noter : la présence d'arbres de plus d'un mètre de diamètre !

Qualité des arbres

Faute d'accompagnement sylvicole et du fait de sa position sur un relief exposé au vent et à la neige lourde, la parcelle ne porte actuellement que 4% d'arbres de qualité A ou B, et aucun parmi les deux essences principales (hêtre et châtaignier).

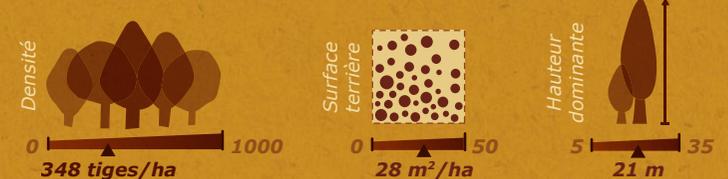
Seuls la récolte progressive des arbres mûrs, l'ouverture prudente du couvert et le travail au profit de la « jeunesse » permettront de tirer parti, à moyen terme, de la fertilité de la station sans investissement.



Le saviez-vous ?

C'est de la lumière arrivant au sol que dépend la capacité de la forêt à assurer son renouvellement par la naissance et la croissance du semis naturel. Dans le cas d'un couvert très dense, l'ambiance trop sombre limite fortement la capacité de régénération de la parcelle.

Chiffres clés



* tous les pictogrammes et les termes techniques sont expliqués dans le glossaire